

Après la Sainte Messe cette dernière disait : "Moi maintenant Grande Dame !"

"Le chef des sauvages Maskégous s'était rendu en grande tenue accompagné de son aide de camp pour jouir et être témoin d'un événement inouï pour eux.

"Ce qui arrive aujourd'hui ici, nous disait-il, est une gloire pour nous et une preuve que les pauvres sauvages ne sont pas méprisés et que devant la religion tous les hommes sont égaux. Aujourd'hui j'ai le cœur content et je comprends ce que peut faire la religion quand on la pratique bien."

Pendant cette touchante cérémonie Mgr, j'ai pensé à Votre Grandeur; je me suis rappelé qu'un jour dans la prairie vous faillîtes devenir la victime de la cruauté des Sioux. Pas un d'eux alors n'avait accepté la bonne nouvelle, et aujourd'hui après 36 ans, les petits enfants de ceux qui ne vivaient que de pillages et de meurtres peuvent offrir à la religion des membres de leur tribu ! Quelle gloire pour le catholicisme ! !

J'ai voulu vous raconter cette bonne nouvelle parce que je sais combien Votre Grandeur s'est toujours intéressée au bien des pauvres sauvages.

Recevez, Monseigneur, l'expression de mon respect le plus profond avec lequel je demeure votre très humble serviteur.

G. DUGAS, Ptre.

---

### Une adresse à l'archevêque de New-York.

Dernièrement un curé de New-York s'est laissé entraîner aux excès de certaines doctrines socialistes. A force de braver l'autorité de son évêque et les ordres mêmes de Rome, le P. Mac Glynn a fini par se mettre en rébellion ouverte contre la loi ecclésiastique. Loin de s'en repentir, il continue aujourd'hui à se faire l'instrument des novateurs antisociaux et antireligieux.

Il a osé prendre la parole dans un club pour demander à "l'opinion" de se prononcer entre lui et le "vieux gentleman" qui est si mal renseigné à Rome. Et il a conclu en disant que la religion n'irait bien que quand on verrait un pape démocratique se promener en "tuyau de poêle" dans les rues de New-York.

Mgr l'archevêque, après avoir usé d'une extrême patience, a été obligé de résister au révolté. Tout le clergé de New-York appartenant aux diverses nations de l'Europe, a présenté au digne prélat une adresse où sont exprimés les sentiments de la plus entière et plus respectueuse obéissance.

Pendant dix mois, lisons-nous dans cette adresse, le clergé catholique de New-York, a été faussement représenté par certain parti comme adhérent aux doctrines de M. Henri Georges et sympathisant avec M. Glynn dans son attitude de défi vis-à-vis des lois civiles et ecclésiastiques. Nous avons supporté patiemment ces faux bruits dans l'espérance que M. Glynn et ses amis auraient